

L'école pourrait perdre sa classe unique

Avec un nombre d'élèves inscrits insuffisant pour la rentrée prochaine, l'école maternelle pourrait perdre sa classe unique. Parents et habitants espèrent encore trouver de nouveaux élèves.

C'est avec stupéfaction que les parents de l'école maternelle du Torquesne viennent d'apprendre que leur école risquait de fermer à la rentrée prochaine faute d'effectifs.

Cette école, qui ne compte qu'une seule classe, est dirigée par Daphné Crocis. Elle compte actuellement dix-huit élèves, des enfants qui, une fois qu'ils ont terminé leurs années de maternelle, poursuivront leur enseignement pour la majorité d'entre eux, à l'école du Breuil-en-Auge.

Neuf élèves inscrits

« **Nous avons eu une réunion la semaine dernière avec les élus et c'est là que nous avons appris la fermeture éventuelle de l'école** », explique une habitante de la commune qui connaît bien cette école pour y avoir scolarisé ses enfants. « **Pour la rentrée prochaine, nous n'avons pour le moment que neuf élèves d'inscrits ce qui est insuffisant. L'inspecteur nous a dit qu'il n'ouvrirait pas en dessous de quatorze enfants inscrits, il nous en manque donc cinq, mais est-ce qu'il tiendra parole ? Et si l'école ferme et qu'on a un effectif suffisant dans deux ans car il y a beaucoup de futurs enfants à venir, est-ce qu'ils rouvriront l'école ? Est-ce que les enfants reviendront ? Est-ce que les bâtiments seront entretenus en attendant ?** »

Des habitants ont donc décidé de se battre et de faire de la publicité *via* des affichages et les réseaux sociaux. « **On espère que des familles vont être touchées et vont inscrire leurs enfants à la rentrée pour sauver notre petite école** », ajoute la Torquesnoise.

Depuis cette annonce, les parents et les habitants se retrouvent dans l'incertitude. « **À l'heure d'aujourd'hui, on ne sait pas grand-chose. L'inspection académique doit revenir vers nous. Ce n'est pas pratique pour s'organiser. Pour l'instant, nos enfants sont inscrits nulle part. Dans l'idéal, on espère toujours que les enfants pourront faire leur rentrée ici**, raconte une autre maman. **Nous avons l'impression d'avoir été mis devant le fait accompli, que cela a été fait en cachette et que tout le monde s'en fiche au sein de l'interco.** »

Inquiets pour le personnel

Un avis partagé par de nombreux parents depuis l'annonce qui, en plus, ont l'impression de se battre seuls. « **Nous sommes en colère car on a l'impression de se battre tout seul pour éviter la fermeture de l'école. Nous avons déjà rencontré ce problème il y a plusieurs années et le maire de l'époque avait fait du porte à porte pour informer les habitants et trouver des familles. Ce qui avait permis de sauver l'école** ».

Les parents ne s'inquiètent pas seulement pour la rentrée de leurs enfants, ils sont aussi inquiets pour le personnel de l'école avec qui ils ont créé des liens forts au fil des ans mais aussi pour le devenir des locaux. « **La fermeture est difficile pour tout le monde. Que vont devenir la directrice, l'Atsem et la cantinière** », interrogent les mamans présentes. « **La fermeture de notre école est un coup dur pour les familles. Une petite école c'est très bien pour que les tout-petits s'adaptent et commencent à se socialiser. C'est rassurant pour les parents et les enfants.** »

Un véritable casse-tête

Si la fermeture est actée, la majorité des élèves devraient rejoindre l'école du Breuil-en-Auge. « **Nous ne comprenons pas cette décision. Les enfants du Torquesne n'ont pas le droit d'aller à la garderie du Breuil, faute de place, donc il y a un bus qui les ramène à la garderie du Torquesne chaque soir. Ils feront comment à la rentrée, ajoutent-elles. D'autant que l'on a demandé si on pouvait garder la garderie ici et que le personnel de l'Interco nous a dit que ce ne serait pas possible.** »

De plus, le départ dans une autre école va être un véritable casse-tête pour les familles qui vont devoir changer leur organisation. « **Si les enfants doivent partir à l'école du Breuil-en-Auge, cela va nécessiter une nouvelle organisation pour tout le monde. Les enfants vont devoir prendre le bus et plusieurs parents ne sont pas d'accord. Trois ans, c'est petit pour aller à l'école en bus et cela nécessite de payer une carte à l'année par enfant alors que des familles ont autre chose à payer.** »

Cette potentielle fermeture de classe inquiète aussi de nombreux habitants qui ont toujours connu une école dans leur village. « **Je trouve ça très triste. Avoir une école dans un village, ça amène de la vie, ça permet aux enfants de se connaître et cela crée du lien social entre les habitants** », souligne un des riverains qui a été scolarisé dans la commune.





Plusieurs parents et habitants s'inquiètent de la fermeture de la classe unique de l'école. Ouest-France